



Le laboratoire PLH se propose de réfléchir collectivement, dans une série de Journées d'études, sur divers aspects de « L'invention des traces », à la fois dans le sens de création, production, voire imagination, forgerie ou affabulation, et dans le sens de découverte, trouvaille, révélation. Sous le signe de la trilogie programmatique choisie pour orienter son contrat quinquennal – Temps, Espace, Matière – les deux premières journées d'études sur « L'invention des traces » (10 novembre 2017 et 26 mars 2018) se focaliseront sur « Les espaces de l'écrit ». Le patrimoine, en effet, conçu en tant que kalé-

doscope de traces disparates, ne peut se contenter d'aborder les traces écrites des activités humaines comme des « monuments » figés, à vocation mémorielle, comme des monolithes tombés du ciel, purs produits de la pensée ou de l'activité intellectuelle. De nombreux travaux récents – on citera en particulier le volume intitulé *Les Mains de l'Intellect* paru en 2011 sous la direction de Christian Jacob, comme tome 2 des *Lieux de savoir* – ont bien montré que les écrits qui véhiculent savoirs, créations, littérature ou poésie résultent de gestes, de postures, de techniques, de pratiques, faisant de l'écrit un « objet », doté d'une vie sociale. L'écrit en tant qu'objet est donc produit, forgé, transmis, retravaillé, restauré, détruit, enrichi, embelli ou abîmé, autant d'étapes de sa « biographie » qui laissent leur empreinte dans la matérialité des supports. Par « espaces de l'écrit », nous entendons donc ce champ, à la croisée de l'espace, du temps et de la matière, qui est balisé par des traces, multiples et variées, toujours chargées de sens, allusives ou elliptiques, bavardes ou laconiques. Loin d'être des scories de l'écrit, ces traces sont partie intégrante de son existence : elles conduisent vers ses usages, finalités, échos, prolongements ou détournements, itinérances ou rémanences.

Travailler sur les espaces de l'écrit comme territoires des traces, c'est aussi interroger la frontière entre sciences et savoirs communs, entre écrivains et lecteurs, entre création et réception ; c'est questionner les processus de production et de légitimation des œuvres, repérer des communautés ou des réseaux intellectuels, interroger l'entrelacement entre savoir et pouvoir. Qu'il s'agisse de traités savants, de lettres ou d'inscriptions, que l'on s'intéresse à des manuscrits, à des papyrus ou à des bibliothèques, que l'on interroge les scholies, les *marginalia* ou la ponctuation, on pourra explorer toute une gamme de pratiques intellectuelles ou poétiques, à la fois manuelles et graphiques, telles qu'elles « s'incarnent » dans la matérialité de l'objet écrit, au sein de contextes donnés. Ces « traces » inscrites dans les espaces de l'écrit peuvent porter sur la forme et le sens du texte ; elles peuvent élucider des obscurités, suggérer des rapprochements ou comparaisons, guider le lecteur, proposer une correction ou une traduction, synthétiser un message ou prendre position quant à sa pertinence... La mise en forme de ces traces, leur organisation visuelle sont autant d'indices permettant de ressaisir le sens de ces opérations. À travers les traces véhiculées par l'écrit, on devinera des hommes et des femmes qui les ont laissées, « inventées » et relayées dans l'espace et dans le temps. Ainsi l'écrit ne sera-t-il plus conçu comme un dispositif inerte, mais comme un patrimoine dynamique, critique et pluriel, ouvert sur l'extérieur, renfermant, par le biais des traces qu'il porte, des potentialités herméneutiques décuplées.



Contact :

Énide Noupian, plh-admin@univ-tlse2.fr, tél. 05 61 50 36 74

JOURNÉE  
D'ÉTUDES

Laboratoire Patrimoine, Littérature, Histoire

Avec le soutien de l'UFR Lettres, philosophie, musique  
et des Départements de Lettres classiques,  
de Lettres modernes, cinéma, occitan,  
et d'Histoire.

## L'INVENTION DES TRACES : LES ESPACES DE L'ÉCRIT

Responsables scientifiques :  
Corinne Bonnet,  
Jean-Yves Laurichesse  
et Constantinos Raïos

Vendredi

10

novembre

2017

UNIVERSITÉ  
TOULOUSE

JEAN JAURÈS

Maison de la Recherche

salle E412



# Matin

8h45 Accueil des participants

9h Ouverture

Modérateur : Pascal Payen

9h10

**Constantinos RAÏOS** (PLH-CRATA),  
« Expliquer et critiquer : les marginalia dans les manuscrits byzantins d'Aelius Aristide »

9h50

**Régis COURTRAY** et **Jean-Christophe COURTIL** (PLH-CRATA),  
« Le travail du philologue : exploration du fonds Pierre Grimal et examen de l'édition du *De uita beata de Sénèque* »

10h30 Pause

Modérateur : Constantinos Raïos

10h50

**James HIRSTEIN** (Université de Strasbourg),  
« Les entrées manuscrites de *Martin Luther* et de *Beatus Rhenanus* dans le *De libertate christiana (1520)* de Luther : le sens d'un modèle d'impression »

11h30

**Marine LE BAIL** (PLH-ELH),  
« Lire entre les pages : la fabrique des traces dans le livre de bibliophile »

12h10 Déjeuner

# Après-midi

Modérateur : Jean-Yves Laurichesse

14h

**Corinne BONNET** (PLH-ERASME),  
« Écrire, s'écrire, lire et annoter : dans l'atelier de Franz Cumont »

14h40

**Isabelle SERÇA** (PLH-ELH),  
« À la recherche de la genèse de l'œuvre : la ponctuation, mémoire du texte »

15h20

**Daniel MAGGETTI** (Université de Lausanne),  
« La revue *Aujourd'hui* : l'envers du décor »

16h Pause

Modératrice : Isabelle Serça

16h20

**Jean-Yves LAURICHESSE** (PLH-ELH),  
« Les pages de garde comme annexes du carnet de travail dans la bibliothèque stendhalienne de Giono »

17h

**Anne-Lise BLANC** (Université de Perpignan-Via Domitia),  
« Les traces écrites d'un auteur perdu dans L'Œuvre posthume de Thomas Pilaster d'Éric Chevillard. Entre invention, glose et biffure »

17h40 Clôture